

l'algarve.
le secret
le plus connu
d'eu rope

silves

canton

2013 . 3^{ème} Édition

silves

Le vert intense des orangers dans les vallées fertiles. Le bleu de la mer. La vie animée d'une plage internationale. Les maisons pittoresques entourées d'amandiers et de caroubiers. Les grands espaces montagneux invitant à d'agréables promenades et au contact avec la nature. Autant d'attraits du canton de Silves pour des vacances dans une région où il fait bon vivre.

L'HISTOIRE DU CANTON DE SILVES

La présence de l'homme du Paléolithique est confirmée par un site archéologique. Cependant, tout le canton de Silves fut habité au Néolithique et à l'Âge des Métaux, comme l'attestent les nombreuses fouilles archéologiques et en particulier l'abondance de monuments mégalithiques – menhirs en grès rouge de la région ou en calcaire.

La rivière, l'Arade, fut depuis des temps lointains une voie de pénétration pour les bateaux des peuples phéniciens, grecs et carthaginois, attirés par le cuivre et par les extraits de fer dans la zone ouest de l'Algarve. C'est ce que prouve le site archéologique de Cerro da Rocha Branca – hélas détruit – à moins d'un kilomètre de Silves, qui fut habité dès la fin de l'Âge du Bronze et qui, au IV^e siècle av. J.-C., fut entourée d'une muraille et occupée par la suite sous les dominations romaine et musulmane.

C'est à la navigabilité de l'Arade et à sa position stratégique sur un promontoire dominant un vaste espace que Silves doit sa fondation, probablement sous la domination romaine, mais c'est l'occupation musulmane, commencée vers 714/716, qui fait de Silves une bourgade prospère. Au XI^e siècle elle était même la capitale de l'Algarve et, selon certains auteurs, elle dépassait Lisbonne en taille et en importance. Durant cette période, Silves est également un centre culturel où se côtoient poètes, historiens et juristes.

Les convulsions religieuses et politiques qui frappèrent le monde islamique aux XI^e et XII^e siècles se répercutèrent à Silves par le changement fréquent de ses seigneuries et par des sièges et des luttes entre groupes rivaux. Le roi Sancho I^{er} en profita pour entreprendre, grâce à son armée et à l'aide des croisés du Nord de l'Europe qui se rendaient en Palestine, la conquête de la ville en 1189.

Le combat fut long et sanglant. En effet, selon les chroniques de l'époque, un grand nombre de ses habitants auraient perdu la vie, vaincus par la faim et par la soif ou tués lors du sac par les croisés. La domination portugaise dura moins de deux ans car en 1191 la ville fut reprise par les Maures.

Bien qu'elle ait perdu une grande partie de sa population et de sa richesse, Silves fut élevée au rang d'évêché et de gouvernement militaire après la conquête définitive de la ville dans le cadre de l'occupation chrétienne de l'Algarve, entre 1242 et 1249, achevée sous le règne d'Afonso III.

Les siècles qui suivirent furent difficiles pour Silves qui, sous l'effet de la perte du commerce avec l'Afrique du Nord et l'ensablement progressif du fleuve, vit disparaître le lucratif trafic maritime et avec lui, son influence économique, politique et militaire, tandis que d'autres localités comme Lagos, Portimão et Faro gagnaient de l'importance. Les catastrophes naturelles telles que la peste, les tremblements de terre et les fièvres provoquées par le marécage qu'était devenu l'Arade contribuèrent également au déclin de la ville.

Le coup de grâce fut porté en 1534 par la bulle du Pape qui permettait le transfert du siège de l'évêché à Faro, ce qui fut fait quelques années plus tard. Silves ne retrouvera jamais sa splendeur passée et, durant près de trois siècles, elle n'eut que très peu d'habitants.

Les fruits secs et surtout le liège redonnèrent, durant la seconde moitié du XIX^e siècle, vie et prospérité à la ville qui en devint l'un des principaux centres de transformation. Aujourd'hui, Silves est une ville fière de son passé et chef-lieu d'un canton à l'économie croissante et diversifiée.

VISITER SILVES

Le rouge foncé des fortes murailles du château dominant la ville et le paysage environnant. L'architecture faite de lumière et d'art d'une église gothique. Les vestiges de la présence arabe dans l'histoire. Les rues aux maisons blanches qui reflètent le soleil et le ciel bleu. Autant d'attraits de Silves où le passé se joint au présent pour faire de chaque visite un souvenir inoubliable.



Silves - LC

VIEILLE CATHÉDRALE

Édifiée avec le beau grès rouge de la région, probablement à l'emplacement d'une ancienne mosquée. Le début de sa construction date de la seconde moitié du XIIIe siècle ou du début du XIVe siècle. Les travaux durèrent jusqu'à la moitié du XVe siècle, après un éboulement partiel. Elle subit des remaniements architecturaux au XVIIIe siècle. La façade principale est dominée par un portail gothique entouré d'un portique surmonté d'un encorbellement soutenu par des corbeaux à mascarons. La lunette et les deux arcsboutants complètent les éléments de la construction primitive, puisque tout le reste de la façade et les tours sont baroques. Toujours à l'extérieur, à signaler la grande fenêtre ogivale à quatre colonnettes près de l'escalier, et le bel ensemble du chevet de l'église. Intérieur à trois nefs avec colonnes délicatement dessinées et arcs ogivaux. Le transept et l'abside constituent par leur beauté un bon exemple de l'art gothique. Choeur flanqué de chapelles absidales à voûte nervurée. Dans le maître-autel, une statue en jaspe de la Vierge à l'Enfant (XVIe siècle). Au sol, pierres tombales dont l'une se référant à la sépulture du roi João II (1455/1495) mort à Alvor et plus tard translaté au Monastère de Batalha. Chapelles collatérales du Saint-Sacrement et de Jésus-Christ portant la Croix, avec des statues du XVIIIe siècle. Près de l'entrée principale, s'ouvre la chapelle gothique de João do Rego, située sous le clocher, qui contient deux arcosolia (monuments creusés dans le corridor d'une catacombe et surmontés d'un arc, affectés à la sépulture ; divisés généralement en plusieurs compartiments pour recevoir les corps d'une même famille) indicação inserida por autoria do tradutor, caso o cliente prefira pode retirar). Le patrimoine de la Vieille Cathédrale comprend deux grandes toiles représentant São José (saint Joseph) et Santa Bárbara (sainte Barbara) (XVIIIe siècle), le retable Renaissance (XVIe siècle) de l'une des chapelles latérales et les tombeaux en marbre de João Gramaxo (1516) et d'un évêque, avec une crosse en relief.



Vieille cathédrale - LC

ÉGLISE DE LA MISERICÓRDIA (MISÉRICORDE)

Édifice du XVIe siècle dont l'origine manuéline est illustrée par un portique latéral très travaillé, placé au-dessus du sol et représentant probablement l'entrée primitive. Sur la façade principale, un portique aux lignes classiques. Intérieur à une seule nef. Choeur avec voûte nervurée et retable Renaissance (XVIe siècle) avec des peintures postérieures. Ensemble de drapeaux de la Miséricorde, encore utilisés lors des processions.

PILORI

Symbole du pouvoir municipal. Reconstitué à partir d'éléments du XVIe siècle. Exemplaire unique dans tout l'Algarve.

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DOS MÁRTIRES (NOTRE-DAME DES MARTYRES)

Située extra-muros, elle fut érigée au XIe siècle en principe pour recueillir les Portugais et les croisés morts durant la première conquête de Silves. Elle fut reconstruite au XVIe siècle et plus tard au XVIIIe siècle. Façade principale de style baroque tandis que le dentelé du chœur appartient à la période manuéline (XVIe siècle). Chœur avec voûte à croisée d'ogives, aux clefs constituées de croix du Christ et de symboles religieux et militaires. Retable du XVIe siècle, ainsi que deux autres retables en bois doré provenant de la Cathédrale (XVIIIe siècle).

CROIX DU PORTUGAL

Située près de l'ancienne route qui assurait les liaisons avec le Nord et le royaume du Portugal (c'est probablement là l'origine de son nom), on ignore la date exacte de sa réalisation (XVe siècle ou début du XVIe siècle). C'est l'un des plus beaux calvaires portugais avec d'un côté le Christ sur la Croix et de l'autre, la Mater Dolorosa. Le socle date de 1824.



Cruz do Portugal - LC

CENTRE HISTORIQUE

Le temps et l'homme ont modifié la ville musulmane et chrétienne qui fut « la tête » de l'Algarve. Silves a cependant gardé une grande partie de son charme dans les ruelles de l'ancienne cité fortifiée, qui respectent le tracé médiéval. Les constructions qui s'étendent des murailles jusqu'au fleuve sont, pour la plupart, de bons exemples de l'architecture bourgeoise de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, associée à la prospérité apportée par l'industrie du liège. On peut également faire une lecture du passé de la ville. L'actuelle Rua da Sé fut la Rua Direita où s'aggloméraient les boutiques des grands marchands. La juiverie se situait entre la Rua da Porta de Loulé et l'actuelle maison paroissiale, tandis que la synagogue se dressait extra-muros. Le passage entre la juiverie et la synagogue se faisait alors par la Porte de Loulé, à l'est de la cité, non loin du château. Et les musulmans conquis eurent, comme un peu partout au Portugal, leurs habitations hors des murailles – la mouraria – qui se trouvaient à peu près dans le quartier aujourd'hui délimité par les rues Samora Barros et Francisco Pablos.

CHÂTEAU

Le plus grand château de l'Algarve et le plus beau monument militaire de l'époque islamique au Portugal, il fut édifié à partir de l'enceinte construite durant la période de l'occupation musulmane, probablement sur une fortification tardo-romaine ou wisigothe (IVe/Ve siècles). Onze tours, dont deux carrées reliées aux murailles par un arc soutenant le chemin de ronde, et de fortes murailles entourent un site d'environ 12 000 mètres carrés. La porte double de l'entrée est défendue par deux tours et la lucarne de la « porte de la trahison » est encore visible sur les murailles tournées au nord. Quatre des tours remaniées lors de la reconstruction des XIVe ou XVe siècles ont des portes gothiques, des sales voûtées et des pierres portant les marques des maçons médiévaux.

Le château, qui abritait l'ancienne forteresse islamique – le « Palais des Balcons » chanté par les poètes (lieu de résidence du seigneur de la ville et de hauts dignitaires, dont les vestiges ont été trouvés à l'occasion des fouilles réalisées) –, comprend un puits très profond (environ 60 mètres), une grande citerne à quatre voûtes reposant sur de hautes colonnes et de grands silos souterrains pour garder les céréales. Ses tours et ses murailles constituent un remarquable point de vue sur le paysage environnant.



Château - VC

MURAILLES DE LA VILLE

Les défenses de Silves, en plus du château, étaient constituées, selon la description d'un croisé qui participa à sa conquête, de trois rangs de murailles. De ces murailles il ne reste que quelques pans construits en grès rouge et en taipa – torchis à base d'argile, gravier, sable et chaux –, et quelques tours qui protégeaient la zone résidentielle, ou almedina, de Silves. Longues d'à peine plus d'un kilomètre, elles entouraient un site de sept hectares.

Des quatre portes de la ville fortifiée il ne reste que la Tourelle de la Porte de la ville, composée d'une tour carrée construite au XIIe ou XIIIe siècle qui donne accès, par deux couloirs, à la ville.

La tour abrite deux salles et des annexes qui pendant des siècles ont abrité la Mairie et où sont installés les services de la Bibliothèque Municipale depuis 1983. Son accès s'effectue par un escalier extérieur, construit plus tard, et par les deux hautes passerelles d'origine.



Remparts - LC

PONT DE L'ARADE

D'origine médiévale, ce pont établissait il y a encore quelques années les liaisons entre Silves et le littoral.



Pont romain - LC

MUSÉE MUNICIPAL

Adossé à l'une des murailles de la ville, il renferme un puits-citerne d'origine islamique (XIe siècle), revêtu de pierre et torchis, de 18 mètres de profondeur et 2,5 mètres de diamètre. Un escalier en colimaçon donne accès au fond. Le puits fut comblé au XVIe siècle et l'on construisit par-dessus une maison qui occupait l'emplacement de l'actuel musée.

Les collections du musée comprennent un ensemble archéologique du canton, et plus particulièrement la collection de céramique musulmane provenant des fouilles menées dans le château.



Musée municipal d'archéologie - VC

connaître le canton de silves

SÃO BARTOLOMEU DE MESSINES

Située dans une longue vallée fertile, la ville garde dans quelques-unes de ses rues, comme celle de Remexido traversée par un arc, les caractéristiques d'un village pittoresque. Lieu de naissance du poète João de Deus (1830-1896), auteur de la Cartilha Maternal, méthode d'apprentissage des premières lettres largement utilisée à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Des plaques signalent les deux maisons où il vécut.

ÉGLISE PAROISSIALE 18

À l'édifice construit au XVIe siècle à la transition entre le maniériste et le baroque, s'ajouta au début du XVIIIe siècle une façade baroque, de grand effet paysager, pour son contraste entre le blanc des murs et le grès rouge des encadrements, rehaussé par le vaste parvis au grand escalier et à l'entrée formée de pilastres.

Intérieur à trois nefs avec arcs arrondis soutenus par des colonnes salomoniennes. L'arc triomphal du chœur possède des colonnes triples non torsadées. Retable en bois doré (XVIIIe siècle).

Les deux chapelles collatérales ont des voûtes maniéristes, tandis que les chapelles latérales révèlent déjà le style Renaissance dans leurs arcs. Les retables en bois doré (XVIIIe siècle) sont de belle facture et les frontons polychromes en bas relief, de décoration nettement baroque, méritent une attention particulière.

Au fond des nefs latérales, deux panneaux d'azulejos polychromes du XVIIe siècle représentant l'Eucharistie et Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception). Du même siècle, les azulejos qui revêtent les faces intérieures de trois chapelles latérales.

L'élégant pupitre exécuté avec les marbres de la région est un petit chef-d'œuvre du baroque (début du XVIIIe siècle). Les mêmes marbres ont servi à réaliser d'autres éléments du mobilier sacré comme la table et le bénitier.

L'église abrite également un précieux ensemble de statues du XVIe au XVIIIe siècle, en particulier celles dédiées à la Vierge : Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception), Nossa Senhora da Glória (Notre-Dame de la Gloire) et Nossa Senhora da Saúde (Notre-Dame de la Bonne-Santé).

Quelques chapelles rurales évoquent d'anciennes dévotions : São Sebastião (saint Sébastien) dans le village et, dans les hameaux voisins, Santa Ana (sainte Anne), São Pedro (saint Pierre) et Nossa Senhora da Saúde (Notre-Dame de la Bonne-Santé), dont l'un des murs présente une croix en azulejos polychromes du XVIIe siècle.



Église paroissiale de São Bartolomeu de Messines - LC

À LA DÉCOUVERTE DES MENHIRS

La zone de São Bartolomeu de Messines est riche en vestiges du passé. Parmi eux, les menhirs, témoins de la culture mégalithique (IV-IIIe millénaires av. J.-C.) en Algarve comme celui de Monte de Alfarrobeira, converti en stèle décorée à l'Âge du Bronze, et ceux du Cerro da Vilarinha, de Gregórios et d'Abutiais, qui sont à terre. De la même période, le sanctuaire da Rocha (du Rocher) à Vale Fouseiros, constitué des petites cavités ouvertes dans la roche sur une étendue de près de 100 mètres.

ALGOZ

Le vert des orangers, des figuiers et des amandiers entoure le village qui garde encore quelques maisons anciennes, de jolies cheminées ajourées et de simples chapelles aux murs blancs.

ÉGLISE PAROISSIALE 15

D'architecture sobre du XVIIIe siècle, elle abrite des petits trésors artistiques. Les azulejos du XVIIe siècle qui revêtent les murs et la voûte du baptistère sont d'un grand effet décoratif. Le retable en bois doré de la chapelle du Saint-Sacrement dans le style rocaille et les retables des deux chapelles collatérales (XVIIIe siècle). Les statues, en particulier deux images processionnelles du Christ vêtu d'un jupon.

CELLIER DU MONTE DA PIEDADE (MONT-DE-PIÉTÉ) 16

A appartenu à l'ancienne association mutualiste qui aidait ses membres en leur accordant des prêts. Le portail semble être le fruit de la récupération de pierres du XVIe siècle. La façade, outre la plaque qui mentionne l'année 1704, contient une lunette décorative et une croix faite d'azulejos polychromes à motifs (XVIIIe siècle).

CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO PILAR (NOTRE-DAME DU PILIER) 17

Située au sommet d'une colline, c'est un point de vue magnifique sur les paysages environnants. L'ensemble du petit autel surprend par l'harmonie entre le retable en bois sculpté, le fronton et les azulejos (début du XVIIIe siècle). Arc triomphal avec peintures décoratives encadrant les stations de la passion du Christ (XVIIIe siècle).

ALCANTARILHA

L'église domine avec ses murs badigeonnés à la chaux, le village qui se déploie sur la colline.

ÉGLISE PAROISSIALE 13

De l'édifice primitif du XVIe siècle il ne reste que le chœur manuelin, auquel fut ajouté un retable en bois doré du XVIIIe siècle. Chapelle baptismale avec panneau d'azulejos (XVIIe siècle). Dans la sacristie, une précieuse niche décorée d'acanthe (XVIIIe siècle).

Annexée à l'église, la Chapelle des Os où près de 1 500 crânes tapissent les murs et le plafond.

ÉGLISE DE LA MISERICÓRDIA (MISÉRICORDE) 14

D'une grande sobriété. À l'intérieur, la statue et le retable en bois doré de l'autel ainsi que les drapeaux processionnels (XVIIIe siècle) méritent une visite.

CASTELO

D'origine médiévale, il devait défendre la population d'Alcantarilha et les villages voisins contre les attaques des pirates Maures. Reconstitué aux XVIe/XVIIe siècles, il est aujourd'hui en ruines.

PÊRA

Autour de l'église, la plupart des rues gardent leurs maisons typiques de la région, aux murs badigeonnés à la chaux et aux platebandes décorées.

ÉGLISE PAROISSIALE 11

Sans grande valeur architecturale à l'extérieur. Le bois doré du chœur, des chapelles collatérales et des chapelles de Nossa Senhora do Rosário (Notre-Dame du Rosaire) et du Sagrado Coração de Jesus (Sacré-Coeur) constituent un ensemble de retables représentatifs de l'art de l'Algarve de l'époque (XVIIIe siècle). Murs latéraux du chœur revêtus d'azulejos représentant les quatre évangélistes encadrés de moulures baroques et voûte tapissée d'azulejos du XVIIIe siècle représentant différentes figures. Ensemble de statues de la même époque. Les parures et un bel ostensor en argent font partie du trésor sacré. Le parvis de l'église offre un point de vue admirable sur la campagne et la mer.

ÉGLISE DE L'ORDEM TERCEIRA DE SÃO FRANCISCO (TIERS ORDRE DE SAINT FRANÇOIS)

L'architecture pauvre de la façade abrite un chœur avec un beau retable en bois sculpté mis en évidence sur les colonnes et le tabernacle (début du XVIIIe siècle). Plus tardifs et dans le style rocaille, les décorations des murs et des plafonds et le bois sculpté du baldaquin de la tribune. Toiles de l'enfant du pays, le peintre Rasquinho (XVIIIe/XIXe siècles).

UNE AMPLE ET BELLE PLAGE

Armação de Pêra fut, pendant des siècles, un village de pêcheurs attirés par l'abondance de poisson, surtout du thon et de la sardine, qui était salé puis vendu dans le Centre et le Sud du pays.

Pour la défendre contre les attaques des pirates et des corsaires, un riche propriétaire de bateaux de pêche fit construire au XVIIe siècle la petite forteresse dont il reste l'un des murs avec un portail surmonté des armes royales sur un petit promontoire surplombant la mer. La chapelle dédiée à Santo António (saint Antoine) date de la même époque. L'Armação de Pêra d'aujourd'hui a gardé les caractéristiques des villages de pêcheurs.

Mais ce sont les touristes, attirés par l'étendue de sa plage et par ses eaux tièdes, qui lui donnent une vie cosmopolite, animée et colorée.



Armação de Pêra - HR



Praia Grande - HR

SILVES ET LES GRANDES DÉCOUVERTES

Silves participa à la première phase de l'aventure des Grandes Découvertes, dynamisées par la présence de l'Infant Henri, le Navigateur (1394/1460), en Algarve. C'est à un certain Diogo Silves que l'on doit le premier voyage de reconnaissance des Açores. João do Rego, Chevalier de la Maison d'Henri le Navigateur, et Gastão da Ilha, lié au peuplement de l'île de Madère, ont leurs tombeaux dans la Cathédrale. Et un évêque de Silves arma même une caravelle pour les navigations sur les côtes d'Afrique. Cependant, ce sont les Grandes Découvertes qui causèrent le déclin de Silves, en faisant des ports du littoral les nouveaux centres économiques et politiques.



Fleur d'amandier - TA

silves



Fábrica do Inglês - LC

Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

www.visitalgarve.pt

algarve

